



Listen to this article

***SIMPLES COMME LES COLOMBES*** »

Matthieu 10 : 16

Il est probable que tous les membres du peuple du Seigneur se souviennent des paroles du Maître citées dans le titre. Pourtant, il semble que très peu d'entre eux les aient appréciées, car autrement, ils mettraient certainement ces conseils en pratique — en cherchant à faire la volonté du Seigneur. Lorsque nous pensons aux maladroitures que les autres commettent et que nous avons nous-mêmes commises en présentant les vérités divines aux autres, nous restons muets. La consolation que nous semblons trouver se trouve dans une autre parole de Jésus, selon laquelle Dieu est parfois loué par les babillages de la bouche des enfants. En tant qu'enfants de Dieu, nous avons une période infantile, une période d'enfance.

Saint Paul y fait référence en disant : « *Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je comprenais comme un enfant, je pensais comme un enfant ; mais lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant.* » (1 Corinthiens 13 : 11). Nous avons donc tous besoin de nous exercer dans une certaine mesure afin de neutraliser ce qui découle de notre enfance et les erreurs commises lors de nos premières expériences dans la famille du Seigneur. Ne nous contentons pas de rester longtemps des enfants. Grandissons rapidement dans la grâce, la connaissance et l'amour. Prenons tellement au sérieux les paroles du Maître que nous deviendrons rapidement des ambassadeurs acceptables et utiles pour le Roi Éternel.

Combien de fois avons-nous conseillé aux chers lecteurs de ce journal de ne pas étouffer des frères Chrétiens qui, en ce qui concerne la connaissance de Dieu et de sa Parole, ne sont que des enfants, même si leur consécration date de vingt ou trente ans ! Lorsque de tels frères viennent parmi nous, leur présence implique qu'ils ont faim de nourriture spirituelle. Devons-nous les gaver jusqu'à la nausée ? Devons-nous les nourrir avec la nourriture solide de la vérité divine qu'ils ne peuvent pas apprécier et qui les étouffera ? Ou devons-nous agir

plus sagement et leur donner de la nourriture en temps voulu — une nourriture spirituelle adaptée à leur condition ?

Certains chers amis, pleins de zèle et grandement appréciés tant par le Seigneur que par nous-mêmes, sont si peu sages qu'ils feraient probablement plus de bien à la cause du Seigneur s'ils n'essayaient pas d'exposer les choses célestes aux autres — s'ils se contentaient de dire simplement : « Je vais vous donner quelque chose à lire qui vous rendra ce sujet très clair ». Lorsque de bonnes réunions sont organisées pour le public et que des âmes sérieuses cherchent le Seigneur, ayant faim et soif de la vérité, il y a, au contraire, danger qu'elles puissent être blessées par ceux dont les cœurs sont les meilleurs, mais dont les jugements sont médiocres.

### **ILLUSTRATION DE CE POINT**

Nous en avons une illustration dans une lettre. Un ami écrit : « J'ai emmené plusieurs fois des amis à nos réunions régulières — des gens qui ont lu et manifesté un certain intérêt. D'un commun accord, tous les membres de notre assemblée ont commencé, après la réunion, à leur communiquer toutes sortes d'informations, principalement sur la matérialisation des mauvais esprits et sur la présence de Christ, etc., avec pour résultat qu'ils étaient tellement embrouillés qu'ils n'ont pas voulu revenir. Parfois, le dirigeant de l'assemblée, apercevant le visiteur, abandonnait la leçon habituelle et se lançait dans des dissertations qui semblaient peu judicieuses pour les nouveaux venus et peu profitables à l'assemblée.

« Les nouveaux venus auraient compris et apprécié notre Leçon Béréenne, si le point qui leur était spécialement destiné avait été omis. J'ai été découragé de continuer à prendre des invités avec nous. Quand il n'y a pas de personnes externes parmi nous, nos Leçons Béréennes sont bonnes et instructives, parce que nous nous y tenons strictement. Le discours confus et ennuyeux se produit lorsque des visiteurs arrivent. Je reste donc tranquille et n'invite pas mes amis, pensant qu'il leur sera plus utile de lire attentivement avant d'assister à notre assemblée dans les conditions actuelles. »

C'est l'illustration exacte d'un point que nous soulevons et que nous avons essayé de soulever à plusieurs reprises. Nous ne voulons pas décourager nos chers amis de prêcher la vérité. Nous insistons simplement sur les paroles du Maître : « *Soyez donc prudents comme*

*les serpents et simples comme les colombes* » (Matthieu 10 : 16). L'obéissance au Maître devrait contrôler toutes les tendances à l'égarement et à l'excitation qui peuvent être les nôtres naturellement.

WT1912 p5151